

PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !



Le jour où la TOUR de La CHAÎNE faillit disparaître !

Durant la minorité de Louis XIV, les Princes se révoltent contre la montée du pouvoir monarchique. Durant quelques années, de 1648 à 1653, le royaume connaît une véritable guerre civile, particulièrement virulente dans notre région.

Menée par le grand Condé, la Fronde des princes a bien failli défigurer La Rochelle !

Après l'achèvement de la tour Saint-Nicolas, la municipalité fait édifier la tour de la Chaîne de 1382 à 1390. La tour s'élevait à 34 mètres, surmontée d'un toit en poivrière, avec un cylindre de 15 mètres de diamètre.

A l'origine, l'appellation « tour de la Chaîne » désigne un ensemble de bâtiments composé de la grosse tour de la Chaîne et de la petite tour de la Chaîne (face à la tour Saint Nicolas), et d'un corps de bâtiment les reliant. Une grosse chaîne en fer manœuvrée par un treuil permettait de contrôler l'accès des navires et de fermer l'accès au port. Une chaîne du XV^{ème} siècle est encore visible au pied de la tour, devant l'ancre repêchée en 1961 au large de l'Espagne par le chalutier "L'Avocette".

Comme son collègue de la tour Saint-Nicolas, le Capitaine de la tour de la Chaîne est tenu d'y résider. Il est chargé de surveiller les mouvements des bateaux et le trafic du port, de faire percevoir les droits et les taxes, dont étaient dispensés les armateurs rochelais.

En 1472, la tour reçoit la visite du Roi Louis XI. Une légende raconte qu'il aurait gravé une inscription sur une vitre de la tour avec le diamant qu'il portait au doigt. La tour devient alors la résidence du gouverneur de la ville de La Rochelle et de l'Aunis.

De 1568 à 1628, La Rochelle est une ville protestante. L'Amiral de Coligny, qui y réside épisodiquement avec les hauts dignitaires protestants, lance l'idée de créer dans la tour un mausolée protestant.

À son sommet flotte l'étendard aux couleurs de la ville.

En 1651, lors de la Fronde, le comte du Daugnon, gouverneur d'Aunis, installe ses soldats dans les tours afin de s'opposer aux troupes royales. Après avoir espéré vainement un soutien de la population, voyant leur cause perdue, les soldats quittent la tour de la Chaîne en mettant le feu au stock de poudre qui y était déposé.

« Nonobstant les grands feux d'artifice, les canonnades et mousqueteries des soldats des tours (de l'entrée du port), les troupes royales s'étoient emparées d'une maison joignant l'escalier de la muraille de la Chaisne.

Dans la nuit du 19 au 20, les soldats des gardes et quelques habitants avec eux, malgré une grêle de mousquetades et de pierres qu'on leur tiroit au travers des machicoulis et des canonniers, vont à la barrière qui estoit à l'entrée de ceste

tour sur la muraille, la rompent, enfoncent la première porte de la galerie, gaignent le premier pont, l'abattent et estant attachés au second, et le mineur s'estant fait ouïr au pied de la tour, où déjà il avoit avancé sont travail, les ennemis, saisis de frayeur, abandonnèrent ceste tour pour aller en l'autre et, en la quittant, ils mirent le feu aux poudres et aux artifices qui estoient dedans, tellement qu'en une matinée, la fureur des rebelles détruisit un pompeux édifice, pour qui l'insolence des temps avoit eu du respect. »



L'explosion détruira les planchers et la toiture.

Retranchés dans la tour Saint-Nicolas et sommé déposer les armes, de Besse (aux ordres de du Daugnon) refuse mais deux de ses soldats se rendent. D'Harcourt leur déclare qu'il ne peut racheter leur vie que par la mort de leur chef. C'est ainsi que de Besse est pourchassé par ses propres soldats et, tentant de leur échapper, il saute dans le fossé mais reste malencontreusement suspendu à une échelle. Implorant la grâce de ses assaillants, il finit par tomber et est achevé de plusieurs coups d'épée.

Ce tragique épisode marque la fin de la Fronde de La Rochelle.

Cependant, les habitants craignant que les tours puissent à nouveau être utilisées contre eux, en demande le rase-mur et simple !

Heureusement le roi n'accède pas à leur requête...

La tour reste ensuite à l'abandon pendant trois siècles. Près de 300 ans à ciel ouvert !

Au XIX^{ème} siècle, la tour est arasée aux 3/4 de sa hauteur. De 1811 à 1824, pour élargir l'entrée du port, la petite tour et le bâtiment attenant sont démolis.

À leur emplacement, un bastion est construit. La tour est classée au titre des monuments historiques en 1879.

D'importants travaux de restauration ont lieu aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles : reconstruction d'un chemin de ronde crénelé, création une nouvelle toiture, puis restitution de deux étages à l'intérieur.

La tour est aujourd'hui composée de 4 niveaux et s'élève sur 21 mètres de hauteur.

L'avez-vous visité ?

SOURCES : WIKIPEDIA